

La Lettre

La Réserve naturelle... au fil des saisons

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n° 117
juillet - août 2023



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Les enjeux de conservation de la Réserve naturelle, ne se limitent pas à l'hiver et l'accueil des 35 000 hivernants. Tout au long de l'année, la Réserve naturelle joue un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité et la protection de l'environnement marin.



Les enjeux de conservation de la Réserve naturelle sont multiples et s'étendent sur les quatre saisons. On peut observer ces richesses tout au long de l'année. A chaque saison, des découvertes possibles...

L'hiver

L'époque des migrateurs venus du Nord

Situé sur un axe de migration, le fond de baie de Saint-Brieuc est reconnu comme une zone humide littorale d'intérêt international pour les oiseaux. Ils sont 35 à 40 000 à y trouver refuge de novembre à février pour les anatidés (famille des oies, canards et cygnes), et d'octobre à mars pour les limicoles (petits échassiers se nourrissant sur le sable).



Venus du grand Nord de l'Europe, ces migrateurs trouvent ici des conditions idéales pour passer l'hiver : importantes ressources alimentaires, clémence du climat, grande étendue permettant de repérer un éventuel prédateur et peu de dérangement. La préservation de ces habitats et la tranquillité du site sont essentiels pour assurer leurs survies lors de la migration et leur permettre de se reproduire.



Le printemps



Faire une halte en Baie

À la fin de l'hiver et jusqu'au printemps, Courlis corlieu, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux, Spatule blanche, Chevaliers,... font halte en baie, le temps de reprendre des forces avant de poursuivre leur périple vers le nord.



Le temps de la reproduction

Ce vaste estran, grouillante d'oiseaux pendant l'hiver, est à l'inverse étonnamment calme au printemps. En effet, ces énormes étendues recouvertes chaque jour par les marées ne laissent que peu d'espace pour la nidification. Néanmoins, les prés-salés, les dunes, les hauts de plages ou les falaises permettent la reproduction du Tadorne de belon, Canard colvert, petit Gravelot, Hironde des rivages, Bergeronnette flavéole et printanière, Rousserolle effarvatte, Bruant des roseaux, Martin-pêcheur, Alouette des champs, Pipit farlouse, Bruant des roseaux, Linotte mélodieuse, ... En 2022, le Gorge bleu à miroir a niché pour la première fois en baie.



Le temps des floraisons

En avril-mai, les falaises prennent de multiples couleurs avec le jaune du genêt et de l'ajonc, le violet de l'arméria, le blanc des pruneliers... C'est à cette période que les dunes de Bon-Abri se couvrent de centaines d'orchidées. Dans les zones humides des dunes, l'orchis négligé est très abondante, mais seulement dans quelques stations. Elle est en forte régression en raison de la disparition des zones humides. Dans les Côtes-d'Armor, où elle est protégée, elle est très localisée et uniquement connue dans les milieux arrière-littoraux.



Insectes, lézards, grenouilles

Les dunes de Bon-Abri sont un "hotspot" de biodiversité avec 1500 espèces inventoriées à ce jour. Cette diversité se révèle au cours du printemps aux chants des grenouilles et aux vrombissements des insectes.

L'été

L'époque des laridés

Si la Réserve naturelle est reconnue pour son peuplement de limicoles et d'anatidés hivernants, elle a une responsabilité élevée dans la conservation des zones de reposoirs et de dortoirs des laridés (Mouette rieuse, Mouette mélanocéphale, Goéland cendré, Goéland brun, Goéland argenté, Goéland marin, Sterne caugek) en particulier au cours de la saison estivale.



Les raretés de la baie

Parfois, l'été (mais cela peut aussi arriver au printemps ou à l'automne), la baie accueille des espèces rares. Quelques exemples :



Un chevalier grivelé originaire d'Amérique du Nord, a fait une courte pose en mai 2021.



Un héron crabier qui se reproduit autour de la mer Noire et hiverne en Afrique a été observé à l'automne 2022.



Une sterne royale de la sous-espèce américaine, provenant de Caroline du Nord qui a été observé en Baie en juin 2017.



Un jeune Eider à tête grise venu d'Arctique à séjourner en Baie en juin et juillet 2023.

Dans les zones de tranquillité

Le fond de l'anse d'Yffiniac et l'estuaire du Gouessant sont classés en Zone de Protection Forte où l'accès y est interdit, permettant la bonne conservation de la diversité floristique et faunistique de ces écosystèmes fragile. Les prés-salés de l'anse d'Yffiniac revoit régulièrement la visite d'un ou de plusieurs phoques veau-marin que l'on peut observer depuis les grèves de Langueux. La tranquillité de ces espaces est primordiale pour assurer leur quiétude et minimiser les perturbations humaines.



L'automne

Vers le sud

Dès la fin de l'été (voire un peu avant...), les premiers migrateurs sont de retour, avec en premier les Bécasseaux sanderling que l'on peut voir courir auprès des vagues. La baie redevient une nouvelle fois une halte essentielle pour les migrateurs au long cours qui trouvent ici les ressources nécessaires pour reprendre des forces avant de poursuivre leur périple vers le sud avant l'arrivée de l'hiver.



Aigrettes et Hérons

Si ces espèces sont présentes toute l'année, les effectifs de l'Aigrette garzette et du Héron cendré atteignent leur maximum en septembre. On en a décompté jusqu'à 160 Aigrettes garzette et 47 Hérons cendrés. Au cours de l'automne, le Héron garde-Bœuf fréquente la baie pour y passer la nuit. On en a dénombré plus 600 individus en dortoir sur les prés-salés et dans le bois de Saint-Illan à Langueux.



Plus au large

Le puffin des Baléares est un oiseau marin qui niche uniquement dans l'archipel dont il porte le nom. C'est l'un des oiseaux les plus menacés d'Europe, classé par l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (UICN) comme en danger critique, dernier seuil avant l'extinction.

En fin d'été, mais surtout durant l'automne, la Baie de Saint-Brieuc et son site Natura 2000, jouent un rôle majeur pour cette espèce, en rassemblant jusqu'à 3500 individus, soit près de 50% de la population totale de Puffin des Baléares.

Tout au long de l'année, la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc s'efforce de concilier la préservation de ces écosystèmes remarquables avec les activités humaines durables. Les enjeux de conservation sont étroitement liés à la sensibilisation du public, à la gestion des activités, ainsi qu'à la surveillance et à la préservation des habitats. La Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc représente un ensemble d'écosystèmes précieux et fragile, où la conservation de la biodiversité et le respect de l'environnement sont au cœur de nos préoccupations, et ce, tout au long de l'année.